United States of Latin America (sous la dir. de Jens Hoffmann)

Marie-Laure Allain Bonilla

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23426>

DOI : 10.4000/critiquedart.23426

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie-Laure Allain Bonilla, « United States of Latin America (sous la dir. de Jens Hoffmann) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23426> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23426>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

United States of Latin America (sous la dir. de Jens Hoffmann)

Marie-Laure Allain Bonilla

- 1 Le catalogue s'ouvre sur une conversation entre les deux commissaires de l'exposition, Jens Hoffman, directeur du Museum of Contemporary Art Detroit (MOCAD) où l'exposition s'est tenue, et Pablo León de la Barra, impliqué dans la deuxième phase du programme « Guggenheim UBS MAP Global Art Initiative » dévolue à l'art contemporain d'Amérique latine. Très vite, on comprend la difficulté à user de cette terminologie géolocalisée qui ne rend pas compte de façon adéquate de l'hétérogénéité ethnique et culturelle du continent, dont la situation est notamment compliquée par une immigration vers le Nord. Néanmoins, Jens Hoffman rappelle qu'employer ce terme permet d'inclure des pratiques artistiques et des contextes qui ont pendant trop longtemps été exclus du contexte occidental. Le choix du titre de l'exposition, « United States of Latin America », s'avère ainsi à la fois un jeu de mots humoristique en référence à la forte présence de populations immigrées aux Etats-Unis d'Amérique (*United States of America*) mais aussi l'idée d'un panaméricanisme à réactiver. D'ailleurs, plus loin, toujours dans cette quête épistémologique décoloniale, on trouve un « Incomplete Glossary of Latin America » (p. 93-108) proposant moins de nouvelles définitions de termes (tels que *antropofagia*, folklore, jungle, *mestiza* ou *spanglish*) que des points de vue sur ces notions, rédigés par des commissaires et des artistes actifs aujourd'hui sur le continent.
- 2 Les doubles pages consacrées à chacun-e des trente-quatre artistes montrent leur œuvre exposée, accompagnée d'un court texte explicatif, ainsi que des vues d'ensemble de l'exposition. Elles permettent de se faire une idée précise de la mise en espace et du choix des œuvres qui trahissent un souci de la part des commissaires de ne pas proposer une sélection culturellement marquée ou usant de stéréotypes culturels pouvant circonscrire les œuvres à une lecture identitaire unilatérale. Le texte de Jens Hoffman, revenant rétrospectivement sur cette expérience curatoriale, est à ce titre aussi éclairant qu'il est inhabituel de trouver un tel texte dans un catalogue d'exposition (« After the Fact », p. 125-130). Dans le contexte muséal occidental, où la

plupart des expositions centrées sur une aire géographique jouent la carte d'une vue d'ensemble exhaustive, *United States of Latin America* apporte une respiration bienvenue et nécessaire, insufflant une réflexivité certes modeste sur le sujet (le projet n'a pas l'ampleur, ni les moyens, de celui du Guggenheim précédemment cité), mais permet néanmoins d'envisager une approche rafraîchissante des expositions géographiquement orientées sans tomber dans les habituels poncifs.